



Les étoiles de papier

par

Meskiine

1. Du soleil au tournesol
2. Une silhouette dans la pénombre



Du soleil au tournesol

Disclaimer : Tout à moi !

Chapitre un

C'est la fin de l'après-midi au Camping Tournesol. Sous les allées ombragées s'activent les derniers venus, pressés de monter leurs tentes avant la tombée de la nuit. La brise printanière disperse partout l'effluve des pins parasols qui longent les emplacements et la lueur du jour décroît lentement tandis que les campeurs rentrent de la plage, serviettes en mains et sandales aux pieds. Dans les cuisines de la cafétéria, on s'empresse de préparer le dîner, les couvercles des casseroles s'entrechoquent dans un joyeux tapage. Sur la terrasse, quelques endormis sommeillent sur des transats ; la piscine se vide peu à peu.

Allongée sur le ventre, les yeux mi-clos, les jambes légèrement repliées, elle profite des derniers rayons de soleil, écoutant l'agitation qui règne autour d'elle, observant un groupe de jeunes amassés au bord du bassin. Vaguement envieuse, elle hésite à les rejoindre puis se ravise. Sa mère lézarde à ses côtés, surveillant sans en avoir l'air, ne perdant pas une miette des conversations qui fusent alentours, notant discrètement les 'infréquentables' susceptibles d'intéresser sa fille, qui de toute manière s'enfoncé dans son rôle de solitaire désabusée, immobile sur sa serviette écarlate.

Un coup d'oeil lui suffit pour s'assurer que non, ce n'est pas aujourd'hui qu'Elvire se fera des amis. Elle relâche sa surveillance et laisse échapper un soupir de bien-être.

Elvire se félicite intérieurement, soulagée d'échapper au regard calculateur de sa génitrice.

Il ne faudrait pas qu'elle s'imagine qu'elle ait pu changer d'avis, alors qu'elle s'évertue à lui répéter qu'elle refuse la compagnie des autres. Les autres qui, comme lui a fait remarquer sa soeur, acceptent dans leurs troupes même les plus paumés, ne visons personne. 'Je ne suis pas les autres' a-t-elle rétorqué. Margaux avait haussé les épaules et tourné les talons pour rejoindre sa 'bande'. Facile quand on a 12 ans ragea Elvire. Les seuls ados de son âge formaient un groupe compact, qui ne se morcelait jamais. Trop nombreux, trop riches, trop beaux, et trop superficiels.

Elle tourne la tête vers la droite et aperçoit le cercle infranchissable qu'ils ont constitué près de l'eau, lorgnant avec envie leurs rires et leur évidente complicité, ressentant cruellement la solitude qu'elle s'inflige. Pire que sa mère et son orgueil, sa timidité malade la rongé intérieurement. Elle ferme les paupières pour chasser le spectacle de son propre isolement.

Plus qu'une semaine songe-t-elle avec soulagement. Elle se réjouit de la venue de sa meilleure amie, de sa gaieté contagieuse. Louise est si populaire ! A ses côtés, elle osera enfin s'approcher du groupe convoité, et sa mère relâchera la pression qu'elle exerce sur elle depuis leur arrivée ; Cette dernière se lève soudainement, attrapant ses affaires.

'Tu viens choupette ?'

Elvire, les poings crispés, ferme les yeux à s'en fendre les paupières. A croire qu'elle le fait exprès.

'Vas-y déjà, je reste un peu' murmure-t-elle sans bouger, priant pour que les autres n'aient rien remarqué. Heureusement, ils ne regardent pas dans sa direction.

Evidemment soupire-t-elle.



Le vent qui refroidit la fait frissonner et elle rabat les pans de sa serviette sur ses jambes.

' C'est libre ? '

Tournant la tête, elle aperçoit un jeune homme qui désigne le transat à côté d'elle. Elle acquiesce en plissant les yeux. Il est à contre-jour et elle ne distingue pas son visage. Il s'assied de manière à lui faire face, lui sourit. Plus vieux qu'elle, il semble de toute évidence appartenir à la catégorie des inabordables. Elle lui rend un sourire tremblant, s'efforçant d'être naturelle. Dieu ce qu'il est beau.

' Mon nom c'est Andrew , déclare-t-il.

- Elvire. '

Elle sent son coeur battre un peu plus fort. ' Mon nom c'est Andrew '. Il a une carrure de mannequin, un sourire de star indulgente, une assurance manifeste.

' C'est joli, Elvire.

- Te sens pas obligé, ricane-t-elle.

- T'aimes pas ton prénom ? '

-

Elle réfléchit. Elle ne s'est jamais posé la question. On lui fait rarement des compliments et les ' Elle vire débile ' de sa soeur ne la font plus rire depuis longtemps, mais son nom ne la dérange pas.

' Je sais pas. Je m'en fous en fait.

- Ah bon, s'étonne-t-il. Mon frère ne supporte pas le sien. En vrai, c'est Constant mais tout le monde l'appelle Mail.

- Mail ? répète-t-elle en pensant ' je m'en fous de ton frère, parle moi de toi, de toi, de toi !'

- Oui, comme l'email. C'est plutôt con , non ? Et toi, ça fait longtemps que t'es ici ? T'es venue en famille ?

- Oui, je suis là depuis une semaine. Mais ma meilleure amie arrive dans quelques jours. '

-

Elle se maudit intérieurement. Il faut toujours qu'elle parle de Louise. Même lorsqu'on s'adresse à elle en premier lieu, les gens finissent par lui préférer son amie.

Elle se rassure. Il ne connaît pas Louise, il n'en a rien à foutre de Louise, c'est à toi qu'il parle.

Drew a un sourire poli.

- Ah oui , murmure-t-il. Mais .. pourquoi tu restes toujours toute seule ? '

Oh Pitié ! Il l'a vue traîner au bord de l'eau chaque après-midi, parfois accompagnée de sa mère, à lire ou à bronzer en solitaire. Elle rougit violemment.. A présent, il va sûrement partir, la laissant avec ses remords. En effet, il cesse un moment de parler, l'air un peu gêné, avant de reprendre d'une voix incertaine.

' Il y a une fête sur la plage ce soir. Tout le monde sera là. Tu peux venir si tu veux, je pourrais te présenter aux autres. '

Son coeur fait un bond dans sa poitrine. Une fête ? Il l'invite à se joindre à eux ! Mais aussitôt, elle sent une bouffée d'angoisse l'envahir. Elle n'est pas douée pour engager la conversation. Sans Louise, elle se sent diminuée, sans intérêt. Ils vont tous la prendre pour une idiote !

Drew la fixe en silence, ses mèches sombres virevoltant sur son visage parfait.

Elle tourne la tête vers lui et se résout. Aie un peu de courage se dit-elle, il faut que tu apprennes à te décider seule !



Elle avale sa salive, dégage une mèche de cheveux qui lui barre les yeux pour se donner une contenance.

' Okay. Je ... C'est à quelle heure ?

- Je passerais te chercher vers 9 heures . '

Il paraît grave tout à coup, et elle a l'impression qu'il regrette sa proposition. Il semble pressé de partir.

' Bon, tu m'excuse, je dois y aller. '

Il se lève et s'éloigne d'une démarche tranquille. A 5 mètres, il se retourne avec un petit signe de la main, avant de disparaître dans le camping.

Elvire reste un moment allongée, reprenant doucement ses esprits, puis retourne à la caravane où le reste de la famille l'attend pour dîner. Sa soeur lui décoche un sourire indulgent, façon ' alors ma pauvre soeur, pas trop dur, le tête à tête avec toi-même ? ' et elle s'assoit sans la regarder.

' Maman, demande-t-elle, je peux sortir ce soir ?

- Sortir ? Et tu veux aller où ?

- Il y a une fête sur la plage. S'il te plait. '

-

Sa mère fait une moue sceptique.

' Et comment tu y vas ? Je ne t'emmène pas, je vais au Karaoké avec Margaux.

- On viendra me chercher, assure Elvire sans préciser qui désigne le ' on '.

- Tu t'es enfin fait des potes ? s'enquit sa soeur, levant les yeux au ciel. On peut dire que t'y a mis le temps !

- Margaux, ne sois pas méchante avec ta soeur, intervint sa mère qui pense la même chose. C'est bon ma chérie, tu peux y aller, mais ne rentre pas trop tard.

- Merci, murmure -t-elle, un sourire confus flottant au bord des lèvres. '

Elvire dénoua l'élastique qui retenait son chignon. C'était la sixième fois qu'elle changeait de coiffure. Elle observa ses longs cheveux flottant sur ses épaules, et décida de les laisser comme ça. Tant pis s'ils s'emmêlaient, ils dissimulaient une partie de son visage et cachaient un peu son décolleté. Elle entendit un bruit de moteur ; dehors, sa mère salua quelqu'un.

Elle respira un grand coup, sortit de la caravane et marqua un temps d'arrêt. Une luxueuse décapotable rouge ronronnait devant la petite tente. Drew, son propriétaire, ouvrit la portière du côté passager pour la laisser passer. Elle monta avec précaution et il démarra en trombe sous les yeux éberlués de sa mère et de sa petite soeur.

Il roulait assez vite, tenant le volant d'une seule main, conservant son attitude dégagee. Elle remarqua qu'il s'était changé et le trouva encore plus beau, si c'était possible.

' Dis-moi, tu as la permission de quelle heure, dit-il avec un petit air moqueur.

- Quand je veux, rétorqua -t-elle, vexée.

- Tant mieux, répondit-il, parce que je suis pas sûr de pouvoir te ramener. '

En l'observant à la dérobée, elle s'interrogea, perplexe. Tout la séparait de son chauffeur ; la classe, l'âge, l'aplomb,. Et le fric songea-t-elle en détaillant le véhicule rutilant. Que faisait-elle ici ?



' Elle est à toi, demanda-t-elle en caressant le cuir beige de son siège.

- Oui. Elle te plaît ?
- Oui .. Enfin ... Je me sens toute petite là-dedans. '
-

Il eut un sourire satisfait.

' C'est l'effet voulu avoua-t-il. Même moi, il me semble parfois que c'est trop. '

Elle se mordit les lèvres. Trop pour lui ? Sûrement pas ! Il semblait qu'il ne faisait qu'un avec la voiture, et leurs élégances s'accordaient parfaitement. A le voir, il était difficile de le concevoir ailleurs qu'à la place qu'il occupait en cet instant. Le voile sombre qui flottait dans ses yeux avait disparu ; il paraissait véritablement heureux. Ils défilaient le long des avenues bordées de palmiers d'un côté, de néons clignotants de l'autre, accélérant la vitesse à chaque seconde.

Elvire s'accouda sur le rebord de la portière, offrant son visage au vent qui lui cinglait la peau. Elle frissonnait, de froid et de peur, et adora cette sensation. En arrivant aux abords de la plage, il ralentit car la circulation devenait plus dense.

Elle aperçut des groupes entiers de jeunes qui arrivaient et se regroupaient près des sonos et des projecteurs colorés. Une immense pancarte annonçait ' Beach Party ' ; au-dessous, en rouge lumineux - *Interdit au moins de 18 ans*. Elle sentit son coeur se serrer et éprouva un début de panique.

- ' Je ne suis pas majeure, avoua-t-elle tandis qu'il se garait en double file.
- Ne t'inquiètes pas, tu peux très bien faire illusion, la rassura-t-il. '

Une bannière flottante, retenue par deux poteaux, marquait l'entrée de la fête. Il la saisit par la taille tandis qu'ils la franchissaient sous le regard las des vigiles.

Elvire perçut les murmures discrets qu'ils déclenchaient sur leurs passage ; la plupart des filles lancèrent vers Drew des regards visiblement appréciateurs.

Ils se frayèrent un chemin parmi la foule, puis se dirigèrent vers le buffet.

Un grand blond lui offrit un verre. Elvire sourit imperceptiblement. Elle s'incrustait dans une soirée interdit aux mineurs en compagnie du mec le plus sexy de toute la plage, et on la regardait comme une fille normale. La soirée promettait d'être divertissante.

Drew l'entraîna ensuite vers un groupe amoncelé au bord de l'eau. Elle reconnut certains d'entre eux pour les avoir épiées au bord de la piscine. Chaleureusement,, ils engagèrent la conversation avec la nouvelle venue. Le dénommé Mail entreprit de lui faire l'inventaire des invités- qui il aimait, qui il n'aimait pas, qui il fallait faire semblant d'aimer, qui il valait mieux éviter, et surtout, qui était qui. Drew avait rapidement disparu, mais elle ne s'en formalisa pas. Elle riait avec les autres, parlait d'elle, dansait, elle ne se reconnaissait plus et s'amusait beaucoup.

Son sentiment d'être déplacée s'était rapidement évaporé. Vers le milieu de la soirée, Drew refit son apparition pour lui donner rendez-vous à la voiture vers 2 heures. Il avait repris son masque ténébreux et son sourire sonnait faux. Il paraissait complètement défoncé, mais avant qu'elle ait pu lui poser des questions, il s'était à nouveau éloigné. Une fille nommée Katie s'approcha d'elle.

- ' T'es venue avec Drew?
- Oui.
- T'attends pas à ce qu'il revienne. Il s'en fout de toi, fais-moi confiance. '

Elvire observa la jeune fille et s'aperçut non sans effroi qu'elle paraissait sincère.

Katie lui offrit un verre et un sourire consolateur.

- Moi aussi il m'a fait le coup, poursuivit-t-elle. Il m'avait amenée à une fête du genre, il y a quinze jours.
-



Elle marqua une pause, puis décida d'aller jusqu'au bout.

- Il m'a baisée et le lendemain, je n'existais plus.
- C'est vrai ???
-

Katie hocha la tête avec tristesse tout en avalant une gorgée de coca. Elvire cacha sa déception du mieux qu'elle pût. Elle n'avait aucune intention de coucher avec Drew, aussi beau fut-il.

- J'ai besoin de lui pour rentrer au camping, dit-elle d'un ton ennuyé.
- Demande à Mail de te ramener, c'est un mec bien. Hé, t'as quel âge ?
- Presque 17 et toi ?
- 19 ... Et lui 22. Ca m'étonne qu'il prenne le risque de se taper une mineure, il est plutôt du genre à fuir les gros ennuis.
- Tu le connais bien ?
- Non pas tellement, mais on en apprend vite sur lui ici. Il n'est jamais là, de temps en temps il ramène une fille mais c'est jamais deux fois la même. Et puis il prend pas mal de trucs.

Elle reposa son verre et l'entraîna vers le centre de la piste de danse.

' Le mieux, c'est que tu l'oublies, conclut-elle. '

Elvire acquiesça d'un signe de tête, refoulant sa colère. Quel salaud ! Mais grâce à lui, elle passait une soirée mémorable. Elle se laissa emporter par Katie et se remit à danser au milieu des autres.

A deux heures, elle retourna près de la décapotable rouge. Elle patienta un peu, en vain. Elle était seule sur le trottoir. Une demi-heure plus tard, Drew n'était toujours pas là.

- Laisse tomber, lui lança Mail. Je te ramène ?

Elle s'assit donc à l'arrière de sa moto bleu turquoise. Elle ne s'y connaissait pas du tout mais l'engin était impressionnant et super équipé. Apparemment, on nourrit une passion pour les véhicules de luxe, dans la famille, songea-t-elle en s'accrochant à lui de toutes ses forces - la vitesse était également une affection commune. Il la déposa à l'entrée du camping puis repartit. Elle marcha le long des rangées de campeurs silencieux en priant pour ne pas se prendre les pieds dans une tente. Arrivée devant la sienne, elle s'agenouilla, faisant coulisser l'ouverture en veillant à ne pas réveiller sa soeur qui dormait à poings fermés. Elle se mit rapidement en pyjama et s'enfouit dans son sac de couchage. Son esprit était embrumé, et la confusion régnait dans ses pensées. Elle se promit de remettre à demain ses questions.

A suivre !

Merci de me faire part de vos remarques, et à bientôt !



Une silhouette dans la pénombre

Chapitre 2

Elvire gémit et rabattit sa main devant ses yeux tandis que sa soeur la secouait énergiquement.

' Alors, demanda-t-elle d'un ton surexcité ? C'était comment ? Ta fête ?

- Margaux, laisse-moi dormir .. Il est quelle heure ?
- 7 heures mais tu ferais mieux de te doucher avant que les vieux se réveillent, tu pues la clope.

Bon, raconte !

- Y'a rien à raconter.
- Décris-moi tout sinon je dis à Maman à quelle heure t'es rentrée, et avec qui tu as dansé !
- Tu ne sais même pas !
- J'ai beaucoup d'imagination.

Elvire soupira et se leva en baillant.

- Okay, capitula-t-elle, je te raconterais mais laisse-moi d'abord me préparer, d'accord ?
- Ca marche.

Elle retrouva Katie et ses copines devant les sanitaires féminins. Elles discutèrent en attendant que les douches se libèrent et se donnèrent rendez-vous deux heures plus tard à la piscine. En revenant à la tente, elle s'efforça de retranscrire à la petite peste une version déformée de la soirée de la veille, inventant la présence d'un quelconque chanteur local et supprimant tous les détails dont elle ne souhaitait pas lui faire part. A sa mère, elle se contenta d'affirmer que oui, ça s'était bien passé, qu'elle avait rencontré des jeunes de son âge. Ouf ! disaient ses yeux, ma fille se socialise. Ouf, se dit la fille, elle va enfin me lâcher.

Quand elle arriva à la piscine, tout le monde la salua et l'accueillit comme une des leurs. Ceux qui étaient à la soirée la racontèrent aux autres et cela lui permit de faire connaissance avec tous les membres du groupe. Elle leur décrivit l'ambiance de la fête en omettant de préciser avec qui elle était venue.

De temps en temps, son nom apparaissait dans la conversation mais ce n'était jamais lui qui était concerné. C'était ' la voiture à Drew ', ' la montre à Drew ' et même ' le frère à Drew ' pour désigner Mail. Son simple nom semblait susciter un mélange de crainte et d'admiration et elle comprit que le fait de s'être affichée avec lui la veille constituait un privilège convoité. En parlant avec les autres filles, elle apprit au détour de la conversation que l'aventure de Katie était assez fréquente et fut contente d'y avoir échappée. Elle s'efforça de ne plus penser à lui car elle commençait à trembler de rage en songeant à la manière dont il l'avait abandonnée.

Il avait dû surestimer son âge et chercher à la séduire, puis renoncer en constatant qu'elle était trop jeune.

Après le repas de midi, Mail vient la chercher en moto et ils rejoignirent les autres à la plage. Il lui paya une glace avant de rejoindre un groupe qui jouait au beach volley. Regroupées sur le sable, les filles pratiquaient leur activité favorite : la médisance. Elle les salua en souriant tandis que Léa lui faisait de la place sur sa serviette.

' C'est quand même con, reprit Justine d'un air pincé. Le seul beau mec des environs ne pense qu'à ça. Il n'a aucune considération pour nous.

- T'abuses un peu ,intervint Léa, son frère n'est pas mal non plus. Et en plus, il est super sympa.
- Oui, Mail est adorable, convint Katie, mais oublions ! T'as vu comme il regarde Elvire ?



Celle-ci rougit tandis que toutes les têtes se tournaient vers elle, mais ne démentit pas. Elle avait remarqué qu'il lui accordait une attention particulière et s'était sentie flattée. Ca arrivait si peu souvent ! Elle était dans l'ombre perpétuelle de sa meilleure amie.

' Après-demain soir il y a Sons et Lumière au camping, reprit Katie. Je suis sûre qu'il va en profiter pour se rapprocher de toi... Et plus si affinités. Mais ne t'inquiètes pas, continua-t-elle en riant, il n'est pas aussi direct que son frère ! '

' Oui, pensa Elvire, mais c'est son frère qui me plait. '

Elle fit semblant de partager l'enthousiasme des filles et fut contente lorsque la conversation dérapa sur le Sons et Lumières qui avait lieu toutes les deux semaines. A en croire Léa et Katie qui étaient là depuis un mois, c'était grandiose.

* * *

Mail l'attrapa par le bras et la fit se retourner tout contre lui. Il lui fit signe de le suivre car la musique était trop forte pour entendre quoi que ce soit. Ils se faufilèrent le long des rangées de spectateurs qui poussaient des ' oh ! ' et des ' ah ! ' émerveillés. Il la tenait par la main pour la forcer à avancer plus vite, courant presque, penché en avant, raflant toute la poussière des graviers. Ils débouchèrent enfin hors des gradins et s'arrêtèrent un peu pour souffler.

' Ca fait une heure que je te cherche, déclara-t-il en s'époussetant. Tu m'évites ?

- Peut-être répondit-elle, mystérieuse.
- C'est vrai ça ? '

Il lui sourit avec tendresse et elle se sentit fondre. Sa beauté n'était pas aussi évidente que celle de son frère mais il avait beaucoup de charme, et d'incroyables yeux verts qui venaient d'on ne sait où - toute sa famille les avait bleu sombre. Idem pour ses cheveux châtain clair dissimulant son front, qu'il dégageait constamment d'un geste élégant. Elle lui reprit la main et l'entraîna dans le camping obscur, loin de l'agitation à laquelle ils venaient d'échapper.

' Tu me montres ton mobil home? '

Il acquiesça d'un signe de tête puis la conduisit jusqu'au petit chalet de bois. La décapotable sommeillait juste à côté et la lumière qui filtrait des fenêtres trahissait la présence de son propriétaire. Mail poussa la porte et l'entraîna à l'intérieur. Drew était allongé sur le dos, dans le grand canapé en cuir bleu, et fumait d'un air désinvolte. Il ne bougea pas lorsqu'ils passèrent à côté de lui pour s'enfermer dans la petite chambre. Il y avait deux lits doubles, une grande armoire, une chaîne stéréo, une petite télé, et beaucoup de bordel.

Ils s'assirent sur l'un des deux lits. Elle accepta la cigarette qu'il lui proposait, en vue de combler d'éventuels blancs. L'excitation qu'elle avait ressentie en se laissant entraîner par Mail s'était troublée avec la présence de Drew. Le savoir dans la pièce d'à côté la troublait plus que de raison.

L'incertitude des premiers jours avait disparu. A présent, elle était sûre d'éprouver des sentiments pour Mail. Pourquoi un simple entraperçu venait ainsi chambouler ses pensées ?

Mail l'attrapa par la taille et la serra tendrement contre lui.

' Tu es très belle ce soir, murmura-t-il dans ses cheveux. Elle fit un effort pour se concentrer sur l'instant présent.

- Merci. Toi aussi, bredouilla-t-elle. '

Ils rirent tous les deux. Il se pencha pour l'embrasser et elle le laissa faire. Elle sentit sa main glisser sous son débardeur et frissonna en fermant les yeux. Ses lèvres qui survolaient son cou lui brûlaient la peau. Elle agrippa ses cheveux. La minuterie automatique s'éteignit au moment où ils s'enlaçaient. D'une main ferme et rassurante, il la fit s'allonger sur les draps. La main d'Elvire, qui parcourait sa nuque trembla légèrement et il suspendit son geste. Allongé sur elle, il murmura ' On continue ? '. Contre toute attente, l'appréhension qui brillait dans ses yeux la rassura. Elle



hoch la tête, la gorge nouée. Ils continuèrent à s'embrasser pendant quelques minutes. Il ne semblait pas vouloir précipiter les choses et elle lui en fut reconnaissante. Il se redressa légèrement, faisant passer son tee-shirt par-dessus sa tête avec maladresse. Son corps qu'elle croyait connaître pour l'avoir contemplé à la plage lui parut différent. Elle fit courir ses doigts le long de son torse bien dessiné. Il la regarda faire avant de saisir sa main qu'il déposa sur ses lèvres. Ses yeux clairs ne la quittaient pas. Elle parcourut ses paupières de sa paume et enfouit son visage dans ses cheveux. Ils conservaient l'odeur du sel marin ; cela lui plut.

Mail se déshabilla entièrement, en marquant une pause entre chaque étape pour lui laisser le temps de se raviser si elle le souhaitait. A vrai dire, elle ne réalisait pas entièrement ce qu'il arrivait. Elle l'observait avec curiosité et quand il eut fini, elle enleva successivement son débardeur, son jean, et enfin, ses sous-vêtements. A présent qu'ils étaient à égalité, les gestes de Mail se firent plus adroits et plus pressés. Alors qu'il se penchait à nouveau sur elle, Elvire prit brusquement conscience de la situation. Elle serra ses bras autour de sa poitrine et le repoussa légèrement. Sans insister, il s'allongea à ses côtés, l'observant à travers la pénombre.

' C'est ta première fois ?

- Oui, bredouilla-t-elle, gênée.

- On est pas obligés de le faire, dit-il en passant un bras autour de ses épaules, apaisant. Tu peux partir, si tu veux.

- Non ... Je préfère qu'on arrête mais j'aimerais rester un peu ... Ca te dérange pas ? '

-

Il lui sourit avec tendresse et l'attira contre lui. Elle posa sa tête dans le creux de son épaule. Allongée contre son corps à l'embrun d'océan, elle tenta de se calmer. Sa main contre son dos exécutait de petits va-et-vients et elle se sentit bien. Ils restèrent de longues minutes immobiles ; son geste protecteur devint plus régulier avant de s'arrêter complètement. Sa tête glissa contre son oreiller tandis que ses paupières se fermaient et elle s'endormit, confiante et rassérénée.

Un craquement brusque la tira de sa torpeur. Un coup d'oeil sur le cadran du réveil lui apprit qu'elle était là depuis plus de deux heures. Elle sentit le corps immobile de Mail qui dormait à ses côtés et un second craquement lui fit relever la tête. Ses yeux distinguait mal la pénombre mais elle perçut distinctement une présence. Son sang se glaça et elle se recroquevilla sous la couette. La porte s'entrouvrit ; dans la lueur orangée provenant de la pièce d'à côté, elle reconnut Andrew. Juste avant de quitter la pièce, il se retourna et leurs regards se croisèrent l'espace d'une seconde qui sembla se prolonger, puis il tourna les talons et tourna la poignée. Le claquement de la porte qui se refermait la fit frémir. Elle entendit ses pas dans la pièce d'à côté, il coupa le son de la télé puis elle distingua le son d'un moteur qui s'éloignait.

Elle se retourna vers Mail pour chercher un peu de réconfort mais son visage endormi était figé dans une expression qui lui rappela celles de son frère et elle prit soudainement peur. Elle chercha ses vêtements à tâtons en prenant garde de ne pas le réveiller, puis se rhabilla précipitamment et sortit en courant du mobil home. Elle détalait comme une voleuse, ne s'arrêtant que lorsqu'elle se retrouva devant sa tente. L'odeur familière de son sac de couchage l'apaisa et elle se rendormit, fiévreuse.

* * *

- Ta soeur est là ?

- Oui, répondit Margaux avec curiosité. Elle est au téléphone. Tu veux que je l'appelle ?

- Non merci, je repasser...

-

La porte de la caravane s'ouvrit sur Elvire, en bikini et portable à l'oreille. Elle sourit à Mail, murmura ' Je te rappelle ' et raccrocha avant de venir les rejoindre.

' Salut ' dit-elle sans savoir quelle attitude adopter.

Il devina son trouble et passa ses bras autour de sa taille pour l'embrasser. Elle parut agréablement surprise, se laissant aller contre lui. Il murmura dans son oreille ' Tu m'en veux ' et elle lui rendit son baiser en guise de réponse.

En arrivant aux abords de la piscine, elle sentit son coeur s'affoler et serra un peu plus fort les doigts de Mail entre les siens. // était là. Entièrement habillé au milieu de tous ces ados en maillots, légèrement en retrait, superbe et indifférent. Son regard voilé était fixé sur la surface transparente .Il fumait lentement, consciencieusement, tirant quelques bouffées



de sa cigarette longue et fine qu'il faisait négligemment tourner entre ses doigts. Il paraissait décalé dans ce milieu et ses vêtements sombres tranchaient violemment avec le décor coloré des serviettes de bains et des plantes verdoyantes.

Tout à coup, il releva la tête et leurs regards se croisèrent pour la deuxième fois en deux jours. Ses yeux sombres la transpercèrent, sans qu'elle réussisse à y déchiffrer quoi que ce soit. Il fit glisser son regard le long de sa silhouette et elle eut l'impression désagréable qu'il la déshabillait mentalement. Elle en éprouva un certain malaise, d'autant plus qu'elle s'était trouvée nue et invulnérable dans la même pièce que lui quelques heures auparavant. Les yeux fixés sur son corps immobile et si net, si net parmi tout ce paysage flou, elle sentit sa gorge se serrer et lâcha brusquement la main de Mail. Drew sembla percevoir son mouvement ; l'espace d'un instant, ses lèvres s'étirèrent en un petit sourire mystérieux, un petit sourire triste qui la troubla plus encore que tout le reste.

Puis, tout aussi soudainement qu'il l'avait dévisagée, elle sembla perdre intérêt à ses yeux et il reporta son attention sur la surface claire de la piscine. Soulagée, elle se détendit, tentant d'analyser ce qu'elle ressentait. C'était comme si elle s'était trouvée sous les feux d'un projecteur un instant auparavant et se retrouvait brusquement dans le noir, vague silhouette qui se fond dans la masse, l'inspiration libératrice après l'apnée, et, étrangement, une douloureuse sensation de vide. Elle frémit puis se reprit en s'apercevant que Mail la fixait avec inquiétude.

Elle s'aperçut qu'elle était restée figée ainsi au moins 10 secondes et se maudit d'avoir laissé transparaître ses sentiments de cette façon. Lui offrant un sourire crispé, elle se promet de faire davantage attention, à l'avenir. Tandis qu'ils disaient bonjour à tout le monde, elle décida de garder sous silence l'intrusion de Drew dans leur chambre, la veille au soir. Elle ignorait précisément pour quelle raison mais cela lui parut être la meilleure solution.

* * *

Le soleil, le sable, le rire de Mail, une glace qui fond, les bavardages de Margaux qui les soulaient de son sujet préféré - *Louise* - , les peaux offertes aux soleils, les baisers à la saveur du sel, le temps qui s'écoule au ralenti ; un après-midi aux couleurs du bonheur.

La petite se mit à raconter comment son idole avait séduit le guichetier du cinéma de leur quartier afin de lui arracher un abonnement gratuit d'un an, puis l'avait jeté comme un rat. Elle avait malgré tout beaucoup d'allure et de prestance, mais au lieu d'en être fière, Elvire commençait à regretter sérieusement de l'avoir amenée. En la voyant se nourrir des expressions tantôt offusquées tantôt hilares de Mail, elle ressentit un pincement de jalousie. Celui-ci s'évanouit lorsqu'il se tourna vers elle pour s'exclamer :

' Cette Louise m'a l'air d'une sacrée pétasse ! '

Curieusement, cette remarque lui fit plaisir. Son amie arrivait le lendemain mais elle n'en éprouvait aucune joie - juste un certain agacement qui la faisait culpabiliser. Dans un élan de loyauté, elle se défendit.

' Elle est rousse, déclara-t-elle sur un ton d'excuse.

- Ca ne l'autorise pas à traiter les autres comme ça ! Vivement qu'elle arrive, que je lui expose ma façon de penser.

- Tu ne l'as pas encore vue, sourit-elle , sur le même ton qu'elle aurait dit ' Je ne suis pas encore cocue '.

- De toute façon, je n'aime que les blondes, ' acheva-t-il en caressant ses longs cheveux ondulés.

-

Elle l'embrassa avec tendresse, espérant qu'il ne changerait pas d'avis.

A suivre !